**Raymond Queneau, *Chêne et chien,* 1937** *Site sur Queneau : http://www.queneau.net/*

**Incipit, jusqu’au vers 52**

|  |  |
| --- | --- |
| 5  10  15  20  25  30  35  40  45  50 | Je naquis au Havre un vingt et un février  en mil neuf cent et trois.  Ma mère était mercière et mon père mercier :  ils trépignaient de joie.  Inexplicablement je connus l'injustice  et fus mis un matin  chez une femme avide et bête, une nourrice,  qui me tendit son sein.  De cette outre de lait j'ai de la peine à croire  que j'en tirais festin  en pressant de ma lèvre une sorte de poire,  organe féminin.  Et lorsque j'eus atteint cet âge respectable  vingt-cinq ou vingt-six mois,  repris par mes parents, je m'assis à leur table  héritier, fils et roi  d’un domaine excessif où de très déchus anges  sanglés dans des corsets  et des démons souffreux jetaient dans les vidanges  des oiseaux empaillés,  où des fleurs de métal de papier ou de bure  poussaient dans les tiroirs  en bouquets déjà prêts à orner des galures  spectacle horrible à voir.  Mon père débitait des toises1 de soieries,  des tonnes de boutons,  des kilos d'extrafort2 et de rubanneries  rangés sur des rayons.  Quelques filles l'aidaient dans sa fade besogne  en coupant des coupons  et grimpaient à l'échelle avec nulle vergogne,  en montrant leurs jupons.  Ma pauvre mère avait une âme musicienne  et jouait du piano ;  on vendait des bibis3 et de la valencienne4  au bruit de ses morceaux.  Jeanne Henriette Evodie envahissaient la cave  cherchant le pétrolin,  sorte de sable huileux avec lequel on lave  le sol du magasin.  J'aidais à balayer cette matière infecte,  on baissait les volets,  à cheval sur un banc je criais « à perpette »5  (comprendre : éternité).  Ainsi je grandissais parmi ces demoiselles  en reniflant leur sueur  qui fruit de leur travail perlait à leurs aisselles :  je n'eus jamais de sœur.  Fils unique, exempleu du déclin de la France,  Je suçais des bonbons  pendant que mes parents aux prospères finances  accumulaient des bons6 […] |

 1. toise : mesure de longueur, environ deux mètres.

2. extrafort : ruban dont on garnit intérieurement les coutures.

3. bibi : petit chapeau de femme.

4. valencienne : dentelle fine fabriquée à Valenciennes.

5. « à perpette » : familier, pour « à perpétuité ».

6. bons : « du trésor », actions ou obligations qui assuraient des rentes jusqu’à ce que la ruine des emprunts russes ave la Révolution et la guerre y mettent fin (Queneau y fait allusion dans les vers suivants).